

Diyarbakir / Dikranaguerd

Diyarbakır (en [turc ottoman](#) transcrit *Diyarbakir*, en [kurmandji](#) *Amed*, en [zazaki](#) *Diyarbakir*, en [arabe](#) ديار بكر *Diyār Bakr* (« les foyers des Bakr »), en [syriaque](#) ܐܡܝܕ *Āmîd* « Omid », en [arménien](#) *Տիգրանագերտ*, Dikranaguerd¹) est une ville du sud-est de la [Turquie](#), [préfecture](#) de la [province du même nom](#) (autrefois [Arménie occidentale](#)). Elle était également appelée **Amida** à l'[époque hellénistique](#) et sous l'[Empire romain](#).

La ville, qui concentre la majorité de la population de la province, comptait 855 389 habitants en 2008, mais le nombre a ainsi doublé en sept ans, passant à 1 600 000 en 2015².

Les [Kurdes](#) constituent la majeure partie de la population de la ville^{3,4}. La ville est considérée comme la capitale historique, symbolique et culturelle de l'ensemble de la nation kurde^{5,6}.

Géographie

La ville est bâtie à côté de la vallée du [Tigre](#)⁷.

Urbanisme

La morphologie urbaine est à la fois dense et étalée, avec aux abords immédiats des remparts en basalte des maisonnettes à toit plat construites de façon anarchiques, faisant l'objet d'un projet de réhabilitation en 2012, et des immeubles plus rares de trois ou quatre étages⁷, organisés autour de multiples venelles et cours. La ville comporte quelques bâtiments de taille élevée, dont le *Dedeman Diyarbakir Hotel* et la cité administrative universitaire de Dicle, haute de 60 mètres et construite en 1970⁸.

Découpages administratifs

Préfecture de la [province du même nom](#), Diyarbakır constituait un district jusqu'en 2008, date de la transformation de la municipalité en métropole. Le district est alors scindé en quatre : [Bağlar](#), [Kayapınar](#), Sur et [Yenişehir](#), chacun doté d'un gouverneur⁹.

Histoire

Origines

Appelée **Amida** dans l'[Antiquité](#), ce qui lui vaut son nom de *Kara Amid*, la « Noire Amida », elle fut la capitale du royaume [araméen](#) de [Bet-Zamani](#) à partir du [xiii^e siècle av. J.-C.](#), puis d'un royaume arménien appelé [Corduène](#) ou *Cardyène*.

La région devint par la suite une province de l'[Empire romain](#) ; Amida était au iv^e siècle la principale place-forte de [Mésopotamie](#), dans la haute vallée du [Tigre](#). [Ammien Marcellin](#), au livre XIX¹⁰, raconte en détail le siège et la prise d'Amida par les [Perses](#) de [Shapur II](#) (ou Sapor), du 25 juillet au [5 octobre 35911](#).

□Après sa conquête par les musulmans en 639, la tribu arabe des [Bakr bin Wael](#) s'y installa et c'est ainsi que l'appellation Diyar Bakr, turcisée Diyarbakır, s'imposa jusqu'à ce jour.

Amida fut un centre religieux lié au [patriarcat](#) syriaque-orthodoxe d'[Antioche](#). De cette époque, jusqu'au [génocide arménien de 1915](#), la région est fortement peuplée d'[Arméniens](#). La région comportait également une minorité [chaldéenne](#). La ville d'Amid fut le siège du patriarcat chaldéen de 1681 à 1828.

La dynastie kurde des [Marwanides](#) dirigea la région de Diyarbakır du [xi^e](#) au [xii^e siècles](#). Après la [bataille de Manzikert](#), la ville passa sous l'autorité des Turcs [oghouzes](#).

Elle fut disputée par les [Houlagides](#) et les [Ayyoubides](#) pendant plus d'un siècle avant d'être prise par les États [turkmènes](#) de [Kara Koyunlu](#) (le *Mouton Noir*), puis de [Ak Koyunlu](#) (le *Mouton Blanc*).

Diyarbakır fut intégrée à l'[Empire ottoman](#) en [1534](#). Elle est annexée à l'empire perse [Séfévide](#) sous [Abbas I^{er} le Grand](#), en [1620](#), avant de repasser sous le contrôle de la [Sublime Porte](#). Elle devint en [1864](#) le chef-lieu du [vilayet de Diyarbekir](#).

En 1895, les [massacres hamidiens](#) font environ 25.000 morts parmi les arméniens¹².

Époque moderne

Pendant la [Première Guerre mondiale en Orient](#), entre les mois de mai et juin [1915](#), dans le cadre du [génocide arménien](#), la ville fut vidée de ses populations [syriaque](#), assyrienne et arménienne (environ 60 000 fidèles, soit 30 % des habitants¹³) sous le prétexte qu'elles étaient trop proches du front russe. Elles furent déportées vers les camps d'extermination¹⁴ de [Rasalayn](#) puis du désert du [Deir ez-Zor](#).

Article connexe : [Camps de Deir ez-Zor](#).

À la chute de l'Empire ottoman, la ville fut occupée par les troupes [françaises](#) pendant la [campagne de Cilicie](#) avant de revenir sous contrôle de la nouvelle [République turque](#).

En 1925, la ville fit l'objet d'un siège de la part d'insurgés kurdes menés par [Cheikh Saïd](#) qui visait à réinstaller le Califat dissous un an plus tôt. Les insurgés échouèrent cependant à prendre la ville avant l'arrivée massive de renforts de l'armée gouvernementale qui réprima l'insurrection.

En 1956, les [États-Unis](#) installent une [base militaire de l'OTAN](#) à [Pirinçlık \(en\)](#) près de Diyarbakır. Celle-ci abrite des [radars](#) anti-missiles, dont le [AN/FPS-17 \(en\)](#) développé à [Rome](#) dans l'[État de New-York](#). La base fut fermée, en même temps que des bases en Allemagne, en septembre 1997¹⁵. Le pénitencier de Diyarbakır, inauguré quelques jours à peine avant le [coup d'État militaire du 12 septembre 1980](#), a été désigné bien des années plus tard par le quotidien britannique *The Times* comme étant l'une des dix **pires prisons au monde**. Les milliers de prisonniers politiques étaient systématiquement soumis à la torture dans les années 1980.

D'abord sous l'effet de l'[exode rural](#), puis en raison de réfugiés internes

fuyant le conflit kurde, la population de Diyarbakır a explosé, passant de 30 000 dans les années 1930, à 65 000 en 1956, 140 000 en 1970, et 400 000 en 1990¹⁷. En 1997, sa population totale s'élevait à 641 616 habitants et 851 902 en 2008. Cette rapide augmentation démographique s'est accompagnée de constructions précaires (80 % insalubres⁷), les *gecekodu*, bâtis sans permis de construire et estimés à 4 000⁷.

L'importance de la population kurde explique les conflits récurrents et les manifestations pro-kurdes à Diyarbakır³. Le maire, [Osman Baydemir](#), était kurde et membre du [Parti de la société démocratique](#). En 2016, le gouvernement turc limoge les autorités élues de la ville et les remplace par un administrateur judiciaire¹⁸.

Une grande partie du centre historique de la ville est détruite durant les **répressions militaires de 2016 et 2017**. La moitié ouest de Diyarbakır est détruite à 70 % et la population soumise à un couvre-feu¹⁹. Le géographe Matthieu Gosse parle, à propos de la destruction matérielle et symbolique de la vieille ville, d'un « [urbicide](#) »²⁰.

Le co-maire HDP (Parti démocratique des peuples) de Diyarbakır [élu en 2019](#), Adnan Selçuk Mizrakli, est démis de ses fonctions le 18 août 2019.

Séisme

Le [6 février 2023](#), la ville est touchée par le [tremblement de terre](#) de magnitude 7,8 qui frappe le sud de la [Turquie](#) et le nord de la [Syrie](#) et fait de nombreuses victimes²¹.

Langues parlées

Outre le [turc](#), la majorité des habitants de la ville parlent le [kurmandji](#), un dialecte [kurde](#), et le [zazaki](#), une langue iranienne qui est considérée par une partie des linguistes et des kurdologues et par nombre de ses locuteurs comme un dialecte kurde^{22,23}.

Sport

[Football](#) :

- [Amed S.K. \(en\)](#)
- [Diyarbakırspor](#)

source : wikipedia: eglise a Dikranaguerd D.R.

photo